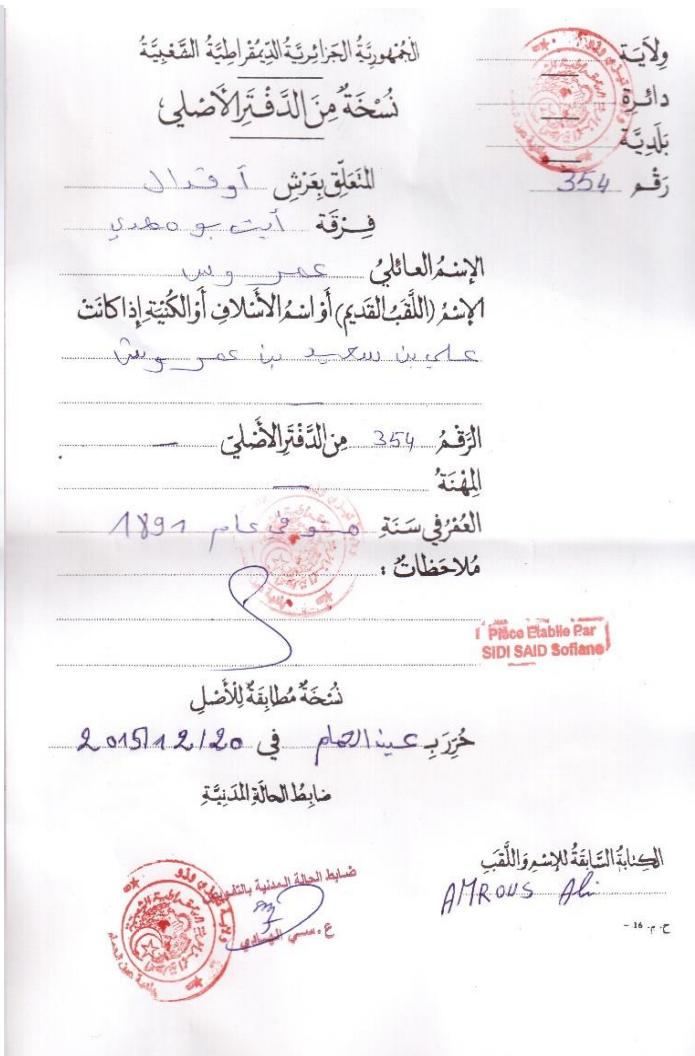
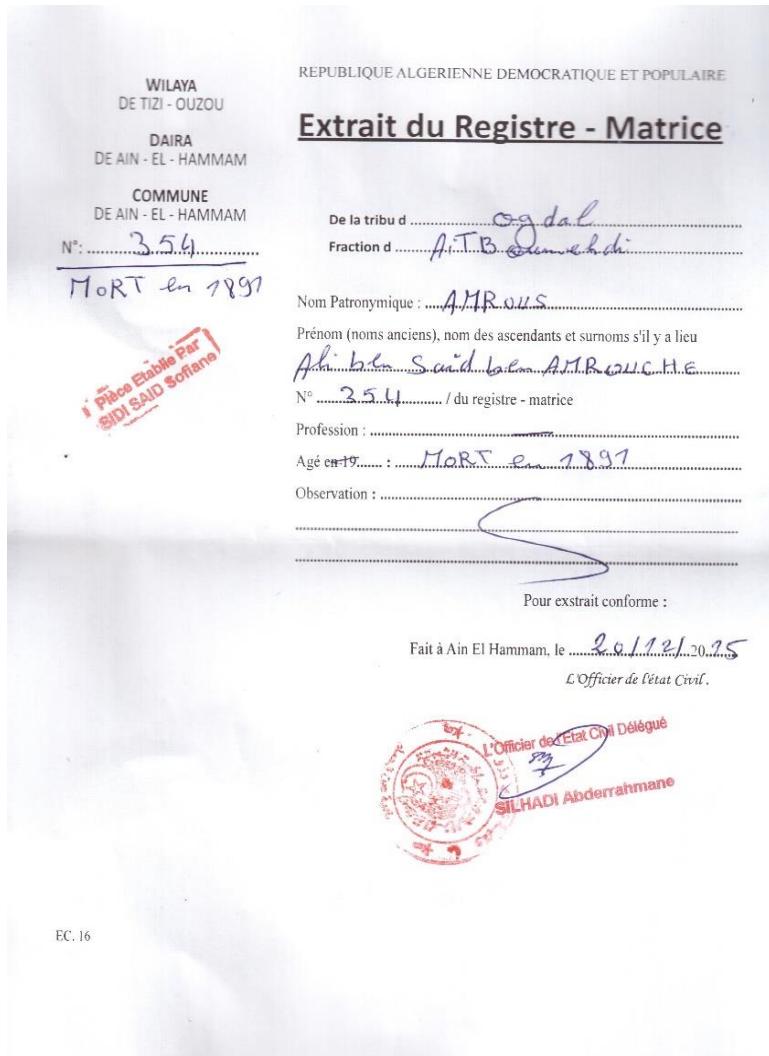


RACHID IKEZOUHENE

Nous attirons l'attention du lecteur sur le fait que se basant sur l'affirmation rapportée par le Général Hannoteau selon laquelle Ali Amrouch (Amrous Ali) serait originaire de la tribu des Aït Yala versant sud du djurdjura ; Mouloud Mammeri affirme quant à lui qu'il serait originaire des Aït Medour de la même région géographique que les Aït Yala. Cependant en tant que natif de notre village, Ali Amrouche vieillard aveugle né vers 1760 en 1891^{mort}, il a une réputation comme poète et chanteur et souvent il égayé les fêtes par ses chansons ; c'est un des tebabla les plus connus de la Kabylie ; il appartient à la famille Athamrouch adhroum, Nathrahmoune, de la tribu Aït Ahmed issue la confédération des Aït sedka. Par ce fait nous retablissons la vérité et nous corigeons une erreur qui est sans doute due à une mauvaise information de ces deux grands spécialistes de la kabylie.

Ci-joint le certificat de décès de l'intéressé.



Aali Aamruc

n At Meddur

At meddur aamruc aal' aamruc
n At Meddur aamruc aal' aamruc
At meddur aamruc aal' aamruc
n At Meddur aamruc aal' aamruc

At meddur aamruc aal' aamruc
n At Meddur aamruc aal' aamruc
At meddur aamruc aal' aamruc
n At Meddur aamruc aal' aamruc

79. Kkateγ iteddem wasif

Aal' Aamruc illa yezga yekkat deg At Yaala. Yibbwas iруh ad
iwet deg Gwegwni Ggeyran. Ibda la-d ijtawi. Iwala igad i-s-d izzin
la hedren bbwagarasen, ur-d lhin ara yides. Ibeddel asen ssenf, γas
akken kifkif, ur ibeddel wara. Issusem. Ineq-ed yiwen, inna yas :
— A dda Aali, keč wnet kan ; imensi-k ihegga. Yerr as-d umedyaz :

*Zik meddhey deg At Yaala
yer nnmur izedyen Hnif*

*Mi bdly serrhey-d i lluγa
γas ssenf la-d ijtillif*

*Tura qqwley-d s Agwni Ggeyran
kkateγ iteddem wasif.*

Ali Amrouch

Les tribulations d'un poète

79. Autant en emporte le vent

Ali Amrouch est un poète de profession. Il n'a pas l'importance sociale d'un Yousef-ou-Kaci, mais ce n'est pas non plus un simple amuseur¹⁸⁷.

En se produisant un jour dans un village où il n'avait pas coutume d'aller, il s'aperçoit que ses auditeurs, occupés de leurs propres affaires, ne l'écoutent guère. Il n'a pas plus de succès en essayant de changer de thème. Il décide alors de se taire. Quelqu'un l'invite à continuer, ajoutant que de toute façon le poète n'avait rien à craindre : son dîner était déjà prêt. Ali rétorqua :

*Jadis je me produisais chez les Ait Yaala
Les tigres d'Ahnif¹⁸⁸*

*A peine avais-je entamé un air
Que les pièces d'argent pleuvaient*

*Me voici à Agouni Gueghran¹⁸⁹
Je dis Autant en emporte le vent.*

187. On trouve dans HANOTEAU, *op. cit.*, un poème d'Ali Amrouch (3^e partie, n° 8).

188. Ait Yaala : tribu du versant sud du Djurdjura, au-dessus d'El Esnam. Ahnif : voir note 137.

189. Agouni Gueghran : village des Ait Bouchenacha, région de Boghni.

80. Ay din d luquf

Ikkat Aali deg At Yaala. Yiwt tmettut tsell as-d, tebγ' at-t-aγ, tenna yas : — Ruħ, sutr iyi deg mawlan iw, ad iyi tayed. Iruħ Aali aħ-ħ-issuter. Mi bbwden ar taħamamt, cħedn as-d ayen iwim' ur izmir ara. Inna yas : — Annect-a bezzaf, ur as zmirey ara. Inna yas babas n tmettut : — m'akk' a-ħ-tawid, mulac ak-k-ihenni Rebbi ihenni yaγ. Beħżeen si jjwaġ nni.

Ssin yer da iruħ yiwen urgaz d amerkanti ad issuter tametħħut. Ayen d-as-d cerđen di taamamt ifka-t. Yaγ iż-

yer tagħġara Aal' Aamruc yuγal idderyel. Lamaana yas akken mazal iż-meddiħ am zik. Yibbwas irra yer taddart deg tella tmettut nni. La yekkat ; tesla yas-d tmettut ; taaql it id ; tenna yas i wergaz is : — Ddu yidi yer tejmaait ad waliγ ameddaħ agi la yekkaten.

Idda yides. Tufa-n din Aali, nejja yedderγel, ur-ż-żid iwal' ara. Tenċeq yers :

*Afsiħ bu lekluf
iż-γurrun tidma s-ssda
Tagħġiġ mm-leħfuf
mi āadlen algam d-ssruġ
Bbwin-ż-żid at ll-ħu
igad ikesben ayla
Iqqim umeshu
i-s innan bezzaf uya.*

Akken i-s isla umedyaz, yaaqel ta'yeċċi, irra yas s-usefru iwimi aad-dien tmeġra d usefru mi yesla :

*Usemha memħu
bexlaf llif d-nnesba
Titbirt ɣef i-riħu
taalgeż deg nnexba
Ay din d luquf
wamma laamal d-ixayba.*

80. Le mariage d'un poète

Une jeune femme, séduite par les chants du poète, le poussa à aller demander sa main. Ce qu'il fit. Mais, Ali ne pouvant pas payer la dot qu'on exigeait, le mariage n'eut pas lieu. Puis, un homme riche ayant demandé sa main, la jeune femme l'épousa.

Par la suite, le poète perdit la vue. Il continuait néanmoins son métier d'aède. Un jour qu'il s'était rendu au village même où était mariée la jeune femme, celle-ci l'entendit, sortit sur la place et lui dit en vers :

*Poète intrigant
Tu séduis les femmes de tes accords
La jument harnachée
Bridée et sellée
A été emportée par les hommes aux fins vêtements
Et pourvus de fortune
Et le pauvre hère est resté
Qui a jugé qu'on lui demandait trop.*

Le poète aveugle ne la voyait pas, mais il reconnut la voix et répondit :

*Clair est son nom
Fait de voyelles limpides
Elle est colombe au haut des toits
Ou statue sur son piédestal
Mais... c'est tout apparence
Car par sa conduite elle est laide.*

CHANSON.

PAR ÂLI-OU-ÂMROUCH DES AÏT-MEDDOUR¹.

أَشْعَرْتُ عَنْ قَبْشِيْشْنَ
 تَوْخِيْشْ هَنْجَبْ إِسْنَنْ
 أَشْنَقْتُ تَلْهَجْ
 أَوْنْ أَشْبَرْنَ أَمْ مَسْعَ
 تَفْمِشْ سَكْنْ أَرْتَهْ وَضْ
 أَرْأَقْتُ أَشْتَهْنَ

*Ass agi emmougerer' thak' chichth,
 thaoudjaith d' el h'ab isianou;
 easoud'enec' ts, thennak : cah'a.
 a ouin aâzizen am moummon,
 thak' emmouchth soud'en ar terououdh,
 ar akhkham ad' ak neraou.*

Aujourd'hui j'ai rencontré une jeune fille² — aux pommettes vermeilles comme le fruit de l'arbousier. — Je l'embrassai, elle me dit : « Grand bien te fasse³ ! » — moi que je

¹ Âli-ou-Âmrouch est un vieillard aveugle des Aït-Medour, tribu du versant sud du Jurjura. Il a une très-grande réputation comme poète et chanteur, et les tribus les plus éloignées l'appellent chez elles pour égayer leurs fêtes par ses chansons. C'est un des t'ebabla les plus connus de la Kabylie.

² Les vers de cette chanson se composent de deux hémistiches assez longs, pour que, dans le but de faciliter l'impression, nous ayons cru devoir écrire chaque vers en deux lignes.

³ Le mot *caha* , que j'ai traduit par « grand bien te fasse ! » est arabe et signifie

chéris comme la prunelle de mes yeux ! — baise ma petite bouche à loisir, — à la maison, j'ajouterai à ton bonbon. —

آنسِيَ أَمْكِنْ عَفْشِيشْتْ
آنْ تَيْتْ إِسْغَرْ
الْسُّوْفَغْنْ تَنْسَمْ حَجْ
الْكَغْنْ أَشْضِي إِقْهَرْ
شَتْ عَنْ كَرْنْ عَنْ تَهْوَاهْ
الْسُّمْلَلَنْعْ إِبْحَسِيَرْ

*Ass agi emmougerer' thak'chichth .
utea thebboui d'isr'aren.
essoud'enr' ts, thennak : qah'a !
a l kar'et' achedhbi imh'aren !
chikker' d'a izd'in le rouah'
essemalaten ar' ibadhnien.*

Aujourd'hui j'ai rencontré une jeune fille, — elle apportait du bois. — Je l'embrassai, elle me dit : « Grand bien te fasse ! — à papier chedhbi lustré¹ ! — nos âmes, je crois, sont unies, — les saints nous ont fait nous rencontrer. —

آنسِيَ أَمْكِنْ عَفْشِيشْتْ
تَرْفَنْ لَغْنَرْ إِولِيَوْ
الْسُّوْفَغْنْ تَنْسَمْ حَجْ

littéralement *santé*. Dans la conversation, c'est un terme de politesse que l'on adresse à une personne qui vient de boire, de dîner, d'éternuer, de prendre un bain, de faire, en un mot, une chose que l'on suppose lui avoir été agréable. Quelquefois même c'est une formule de remerciement. On peut le traduire en français, suivant les circonstances, par :

« Grand bien vous fasse ! à vos souhaits ! Dieu vous bénisse ! »

¹ Le papier *chedhbi* est un papier lustré comme le vélin et de qualité supérieure. Nous avons déjà en occasion de faire remarquer combien les poètes kabyles s'inquiètent peu de l'analogie qui peut exister entre les choses qu'ils comparent.

أَوْنْ أَنْبَلَنْ أَمْتَشِيشِيو
أَتْلَغْ تَشْوَنْ تَشْرِقْ
أَرْكَشْتَخْ دَتْغَبْهِيشِيو

*Ass agi emmougerer' thak'chichth .
therna d le r'eben i oul ion.
essoud'ener' ts , thennak : çah'u !
a ouan adzizen am thiil ion !
eggouller' t ekthoub n ech cheurfa .
ar k esegener' d'i thabbout' ion.*

Aujourd'hui j'ai rencontré une jeune fille, — elle a ajouté à la mélancolie de mon cœur, — je l'embrassai, elle me dit : « Grand bien te fasse ! — toi que je chéris comme mes yeux ! — j'ai juré par les livres des Cheurfa — que je te ferai dormir sur mon sein. —

أَسْلَمْ أَمْكَنْ قَفْشِيشِشْ
قَرْفَنْ إِنْبَلَنْ أَوْنْ
أَسْلَمْ قَغْنْ قَنْلَمْخْ
أَنْبَرْ إِمْرَقْيَهْ أَنْبَلَوْزْ
شَكْنْ خَاتْمَهْ نَرْمَوْخْ
أَسْمَقْمَهْ سَكْسَعْ أَنْلَوْزْ

*Ass agi emmougerer' thak'chichth ,
therna d ir'ebelan i oul ,
essoud'ener' ts , thennak : çah'a !
a l baz imrebbi amekhelouli
chikker' d'a izd in le rouah' ,
k'esemer' ak sougg as mi nclout.*

Aujourd'hui j'ai rencontré une jeune fille, — elle a ajouté

à la tristesse de mon cœur, — je l'embrassai, elle me dit : « Grand bien te fasse ! — faucon apprivoisé et plein d'ardeur ! — nos âmes, je crois, sont unies, — je te suis destinée depuis le jour où je suis née. »

السَّيِّدُ أَمْكَنْ قَفْشِيْسْتْ
تَوْجِيْتْ قَاتْبْ تَرْقَانْ
السُّئَافْغَتْ تَتْبَعْ
أَمْبَ بِلْرْ غَفْ الْكَامْ
تَفْمُوسْتْ سُجْفَتْ فَرْ
يَبِيْسْ أَرْ بَعْلَيْ أَهْلَعْ

*Ass agi emmougerer' thak'chichth,
thaoudjaith d' el h'abb n er remenan.
essoud'ener' ts, themua k qah'a!
u deheb ioulin r'ef algam!
thak'emmouchth soud'en its thoura,
thibebbach ar d ir'li et'lam.*

Aujourd'hui j'ai rencontré une jeune fille — aux pommettes comme le fruit du grenadier, — je l'embrassai, elle me dit : « Grand bien te fasse ! — or qui monte sur la bride ! — baise maintenant ma petite bouche, — quand tombera la nuit, tu baiseras mon sein. »

السِّمَاءُ أَمْكَنُهُ تَفْسِيرُهُ
أَنْتَكُسْمُهُ تَسْبِيْهُ أَزْبِيْفُ
السِّمَاءُ عَنْ تَنْهِيَّهُ
الْوَيْرَانُ أَنْجِرَانُ إِنْجِيْفُ
أَقْمَشُهُ سُكَافُهُ فَرَ
بَشْرُهُ أَرْدَهُ يَغْلِي أَكْيِفُ

*Ass agi emmougerer' thak' chichth .
en thaksoouth thecheba azarif ;
essoud'ener' ts , thennak : çah'a !
a louiz udzizen i tarif !
thak'emmouchih , soud'en its thoura .
thibbouchin ar d ir'li el kif.*

Aujourd'hui j'ai rencontré une jeune fille, — à la peau blanche comme l'alun; — je l'embrassai, elle me dit : « Grand bien te fasse ! — louis d'or précieux et recherché ! — baise maintenant ma petite bouche, — tu baiseras mon sein à l'heure du plaisir. »

السُّبْطُ أَمْكَنْ تَفْسِيْشْ
فَسْعُ إِنْقَلْبِنْ إِنْ أَغْرِيْخْ
الْسُّكْنَغْنْ تَنْمَحْ
أَيْشْ أَكْرِزْ أَغْرِيْخْ
تَفْمِشْ سُبْيِنْ تَزْ
تَمْسِرْ أَرْدْ تَعْلِيْخْ

*Ass agi emmougerer' thak' chichth
thessar' i l k'alb in ou el r'idh ;
essoud'ener' ts , thennak : çah'a !
a thichchi oukerzi ouâridh !
thak'emmouchih soud'en its thoura .
thibbouchin ar d ir'li iidh.*

Aujourd'hui j'ai rencontré une jeune fille, — elle a allumé la passion dans mon cœur; — je l'embrassai, elle me dit : « Grand bien te fasse ! — éclat de la large ceinture ! — baise ma petite bouche maintenant, — quand tombera la nuit, tu baiseras mon sein. »

الْسَّيْمَ أَمْكَحْ قَفِيشِشْ
أَمْلَقْنَ أَرْقَنْ لَوْتَوْ
الْسَّهْنَغْنَ تَنْمَاجْ
الْوَرْنَجْنَ إِشْرَأْوْ
أَخْتَنْ أَخْفَنْ بِسَانْ
تَكْحَانْ أَخْلَبْ أَمْشَأْوْ

*Ass agi emmougerer' thak'chichih,
amm el bey erd'ath l outak'¹,
essoud'ener' ts, thennak : qah'a !
a louiz n edeheb ichourak' !
oujad'er' n k k'ebeler' ibbou as,
thegegdh as at'labu ounechthak'.*

Anjourd'hui j'ai rencontré une jeune fille, — comme le bey devant sa tente, — je l'embrassai, elle me dit : « Grand bien te fasse ! — Louis d'or étincelant ! — je crains, si je t'accueille un seul jour, — que tu n'aies les exigences d'un créancier besoigneux. »

تَنْمَاجْ الْعَلِيَّ
غَرْهَنْ السَّلَيْ أَمْكَحْ
رَبْعَنْ بِسَانْ لَوْرَأْنْ
عَلْبَنْ أَنْ غَفَسْنَلِيَّ
خَمْرَنْ دَلْفَسْنَهَرَوْنَ
تَكْحَانْ أَرْقَنْ غَسِيَّ

Thenna k : rouh', a l'adli,

¹ *Outak'* est le nom turc de la tente d'un bey ou d'un grand personnage. Il est passé dans la langue arabe.

*r'our ek¹ es salef ad'ak ir'li.
 rebol' ith d'i l k'arir aourar'.
 d' el set'ta ad' r'efs thali.
 khemmer ith d'i l mesk d' er rouaih'.
 therret'i d ar d'a r'our i.*

Elle m'a dit : « Va, noble jeune homme, — prends garde de perdre cette mèche de cheveux, — tresse-la avec de la soie jaune — et de l'argent qui montera autour, — imprégne-la de musc et d'essences — et tu me la rendras ici. »

¹ *R'our ek* a ici le même sens qu'en arabe *bal'ek*.

AUTRE CHANSON.

PAR ALI-OU-AMROUCH.

أَنْجَمَامْ إِلَهْ مَرْفَةْ
 نَفْخَلْ أَبْرِشْ قَمْرَ
 نَبْشَرْتْ أَنْ أَسْلَ لَعْنَةْ
 أَهَكْمَعْ نَبْرَتْ غَفْيَ
 سَلْ عَلَى أَشْبُو أَجْوَاهْ
 أَغْلِيَهْ هَكْرَبْ أَمْرَ

*A l'h'amam, ilik d' arek'k'ad',
 netekhil ek, a bou er rich h'amra,
 thabecharth ar' seg i la âdad,
 ol' ak arour' thabrats r'ef ia.
 sal âla es sakk'a el le djouad',
 er'li d'eg rebbi em Mira.*

Ô pigeon, sois mon éclaireur! — je t'en prie, oiseau aux plumes rouges, — prends de moi la récompense que je donne sans compter, — je t'écrirai une lettre à ce sujet. — Informe-toi de la cavale des Djouad¹, — abats-toi sur le sein de Mira.

¹ On appelle *Djouad* les tribus arabes qui appartiennent à la noblesse guerrière. La véritable noblesse, chez les Arabes, est, comme

on sait, la noblesse religieuse, représentée par les *Cheurfa*, descendants du Prophète par sa fille Fatima.

لَعْصَى إِنْعَرَافُ فَلْسَوَادَ
 إِرْسَنْ أَمْكَنْتَرَ
 مَغْ أَنْ فَجْ أَمْكَنْتَرَ
 نَفْشِيشْ شَسِيشْ نَحْرَ
 أَمْمَسْ بَعْجَنْ فَلِيَخَمَّ
 غَفْنَمْكَوْهَ تَهْرَأْهَنَّ

*Thech'akoudh i ther'zalt n el oued,
 irebban d'eg es sat'ara :
 ma r'a d'foudj d'eg triaad',
 thak'chichth thouchebih'eth n ef coura.
 aud'em is d' il'ij ma ijeba d
 r'ef thamgout', izouar t'ia.*

Parle à la gazelle de la rivière, — nourrie dans le sahara : — quand elle paraît au rendez-vous, — cette jeune fille à la taille élégante, — son visage est comme le soleil, lorsqu'il se lève — sur le thamgout¹; la lumière le précède.

نَنْتَأْيَعْ بِرْفَسَنَةَ
 أَنْشَكْرَضَ أَهْمَأْهَرَ
 غَعْنَمَ أَمْكَنْتَرَ
 أَغْبَنْ أَسْرَحْ بِرْشَرَ
 غَعْنَمَ نَفْقَعْ نَغْنَمَ
 أَوْ أَسْلَقْ أَمْلَقَرَ

*Theunak : ai aziz, nesela d
 ni thechekeredh d'eg i ed doura,*

¹ Le mot *thamgout* veut dire un pic de Jurjura, à l'est des Aït-Meddour, tribu du montagne. Le pic dont il est ici question versant sud à laquelle appartient l'auteur, est celui de Lalla-Khedidja, situé dans le C'est le plus élevé de la chaîne.

*dar' nek, ad' ak eger' le merad',
ar'bou es ser, h'ez i thousera ;
r'effoud'em ik noufek'er' nour'ad'.
anou i es salef ed' l imara.*

Elle m'a dit : « O mon bien-aimé, j'ai appris — l'éloge que tu as fait de moi récemment. — Moi aussi, je ferai ce que tu désires, — sois discret, garde-moi le secret; — pour toi je me suis insurgée¹, je suis rentrée chez mes parents. — Emporte cette mèche de cheveux comme gage. »

¹ Voir la note sur la position de la femme chez les Kabyles, page 287.

Ali Amrouche

Ayagalidhe Arabi adhekech idhvave elmâaghach
Alghorve yaouk dhathsdhqa acharq dhavouakach
Aboudhende el hamame oufela anga itslavene ouarach
Akhelene thaqseveth athyilmene yis iqouvleghe laghrache
Aquerth atrefdhet laslah awethe elbaroud averouthe irchach
ouine yamouthene adyedj elharma
ouiderene adheyazdheghe thamache (librté)
adhenek aqli dhatar mirouhaghe thethevamiyi
el hamame dheg nachouchouf youghalaghe
dhelkhouf haznemth asouthvoumahdhi

Wivghane adhiwahed Rabi
iwahdhithe dhivogharame
zik itsaked irdhene thimzine
Thoura aranet dhafarane
souline amane dhegsawene
akani igkhademe achitane
Adhrar azizene afelanete
aranete yaouk dhelghirane
aqvaili yaouk dhouroumi
sa guiwene oudhavsi ayetchene

Sidi arabigh nachevla yenayas

yadmed asanana eguedhmmim yanayesen)
dhachouth wagui ananes dhavounaqr
yenayes Oudaqarathe ouredeneqr
Aytsedheqa eleyedhe ayethwasif aledjoued
mathouthavem nouthave
nighe moulache netsid ilmedad
Anif Dhasadqawe el mizane dhawasif

lemer idhyahdhi Rabi ourthadoughe dhathe wacif
Adhadoughe dhatasdha widhane izouzefene elhife
Imidighe dhate gamounine aqli amsagadh ournatif

Aït Bougharden Ami Rezki abougharden

Ayasghar bousgharsif yegumene dhi thaghaza nelhif
Iouejdhene nezmene amarzen dhegathouacif

La déception

Nekghilaye thidhemi kifkif el khatheyar dheg tharassene
Ziyama thidhemi amkhalfa amyelmi dhagarichene
Thament dhichouahed ayathala nek zemiye dhagkachouchene

Tahkaïthe iyethekhdheme thahnoune
dharaïs adheŷarsawdhayhe
Thabouyi athezgui athekemni
thanewayi dhajmi iyoukra
Thïtha thalhaq ardhakhal
sathehaye amedene artsamlayhe
(thahnoune اشنهوت l'épouse de Ali Amrouche)

Ourdntsaoi zithe dhegou ŷarval
ournehadar imahval
Ourenezara eldjouher iyouzadh
ouiveyane adheyesguem yilqiq
ouiveyane adheyouzour yerqiq